

Sport extrême

Les Nyonnais s'initient à l'art des acrobates urbains

Un jeune étudiant de Givrins enseigne le parkour en salle. Avec l'appui de la commune de Nyon

Anetka Mühlemann

Un trampoline, des caissons et des matelas. Avec cet attirail, Dennis Kjellqvist entend partager sa passion: le parkour. Vendredi, ils étaient une bonne quinzaine à enchaîner sauts périlleux et autres voltiges à la salle de sport du Couchant. Devant ce succès, les cours seront pérennisés au collège de Nyon-Marens.

Cette activité aérienne a été aménagée dans le cadre des salles de gym mises à disposition des jeunes par la ville de Nyon. Pour qu'ils aient un lieu où se retrouver et se dépenser. Si ce loisir s'adresse principalement aux adolescents et aux jeunes adultes, les cadets ont vite manifesté leur intérêt. «Les petits venaient faire du foot et ils ont tout de suite croché», note Djemool Polycarpe, travailleur social de proximité. Preuve que cette discipline spectaculaire devient vite contagieuse.

Un peu comme pour Dennis Kjellqvist. Le jeune étudiant en Sciences de l'environnement a eu le coup de foudre en regardant avec un ami le film *Yamakasi*. Cette comédie montre comment les pionniers du parkour (*lire ci-contre*) escaladent des immeubles et effectuent des sauts vertigineux. Sans effets spéciaux. Droit derrière, le duo a commencé à s'entraîner. En apprenant que les héros du film se trouvaient à Genève pour un atelier, les deux athlètes en herbe s'y sont rendus. Histoire de montrer ce qu'ils savaient. «Ils nous ont dit: «On ne veut rien savoir, faites cela pour vous.»

Une philosophie de vie

Une claqué salvatrice. Puisqu'elle a permis de comprendre que l'art du déplacement n'est pas destiné aux paons avides d'action tape-à-l'œil. Cousin de la gym acrobatique et des arts martiaux, le sport des «traceurs» se veut exigeant et véhicule des valeurs. Ainsi, le show disparaît. L'entraide est fort présente. Tout comme la sensibilisation des petits «pour qu'ils ne copient pas les grands». Et le courage remplace l'inconscience. «Il faut apprendre à surmonter la peur pour voir où se



A la salle du Couchant, Dennis Kjellqvist enchaîne les sauts périlleux et enseigne les acrobaties du parkour à des adolescents avides de ressembler aux héros de *Yamakasi*. PHILIPPE MAEDER

situe vraiment le danger. Et connaître ses limites pour les repousser sans les dépasser. Le but, c'est d'être en harmonie avec soi-même - son corps, son esprit - mais aussi avec l'environnement, décrit le moniteur de 20 ans. On transmet des bases et puis chacun fait son propre chemin.»

Au propre comme au figuré. Car c'est à ce moment-là que la jungle urbaine devient une véritable place de jeu. A l'instar du pourtour du château de Nyon et du bord du lac. D'une certaine manière, les jeunes ne se sentent plus opprimés par l'univers citadin. Au contraire, ils se l'approprient en y évoluant

avec un sentiment de liberté doublé de celui de responsabilité.

Mue des «zoneurs»

Une réponse au désœuvrement des jeunes? «C'est la meilleure solution, répond tout de go Dennis Kjellqvist. J'en ai connu qui ne faisaient rien et qui sont devenus des gars super, généreux. Ils ne recherchent plus la bagarre, car ils ne sont plus en situation d'échec. Comme l'on ne se confronte pas aux autres mais à soi-même, on voit que l'on progresse continuellement. Mais il faut beaucoup de patience, de discipline, de ténacité et d'énergie. Au final, c'est toujours gratifiant.»



Dennis Kjellqvist, «traceur» et moniteur. PHILIPPE MAEDER

Le parkour ou l'art du déplacement

● Né en banlieue parisienne à la fin des années 1990, le parkour consiste à franchir tout obstacle par des sauts et des escalades. Il a été dévoilé au public en 2001 par le film *Yamakasi*, du réalisateur Ariel Zeitun. Ce terme vient du lingala (langue parlée au Congo) et se réfère à une «personne forte», d'esprit comme de corps. Les membres du groupe éponyme sont les

pionniers de l'art du déplacement. L'initiateur se nomme David Belle et il n'est autre que le fils de Raymond Belle, héroïque pompier de Paris surnommé «le Kamikaze» en raison de ses prouesses et de son courage. Ce dernier, né en Indochine (actuel Vietnam), avait été recueilli enfant par l'armée. Il a éduqué son fils à la dure et selon une méthode généraliste

d'entraînement physique. David a adapté l'enseignement paternel au cadre urbain et en a fait un mode de vie basé sur la liberté, une philosophie. Mais pas un sport de casse-cou. «Il y a proportionnellement moins d'accidents qu'au foot ou en hippisme», insiste Dennis Kjellqvist. En évolution constante, le parkour se répand intensivement sur YouTube.



Plus de trente personnes dans un bain à 37 °C. OLIVIER ALLENSPACH

Un jacuzzi géant pétille aux Bains des trois jetées

Une «marmite» taille XXL a été installée dimanche à la plage de Nyon. L'événement a été mis sur pied par le lauréat du Prix du développement durable de la ville

«Les courageux font des allers-retours au lac, les autres restent dans le bain en buvant des verres», rigole Roland Schaller, campé dans une eau à 37 °C. Lovés dans les volutes de vapeur, les aficionados, toutes générations confondues, ont eu du plaisir à se détendre dans le jacuzzi de 30 places monté dimanche à la plage de Nyon.

Cette installation éphémère, qui a réuni plus de cinquante participants, a été offerte par l'Association des Bains des trois jetées. Cette dernière vient de recevoir le Prix du développement durable, institué par la ville de Nyon.

De prime abord, faire chauffer de l'eau en plein hiver pour une activité de loisir ne semble pas être écologique. L'association lauréate serait-elle en train de se fourvoyer?

Le comité s'en défend ardemment. «C'est chauffé au feu de bois, comme notre sauna, et on n'utilise que du bois des forêts de Nyon», soutient Jacqueline Naepflin Karlen, coprésidente de l'association.

La combustion de bûches a un bilan carbone neutre, dans la mesure où la quantité de CO₂ libérée équivaut à ce que capte un arbre durant sa croissance. D'ailleurs, séduite par cette énergie verte, l'association a décidé de l'utiliser pour chauffer sa buvette. Un poêle à bois sera installé dans le courant de la semaine et remplacera l'utilisation d'électricité.

En parallèle, l'association cherche à développer les liens intergénérationnels et invite les intéressés à lui faire part de leurs désirs. «On veut faire vivre cet espace au coup par coup selon les envies des gens qui veulent s'approprier la plage, avec de la musique, des sculptures ou encore des séances de bien-être, lance Isabelle Flouck, coprésidente. Ce lieu a un vrai potentiel.»

A.MN

www.bains3jetees.ch

Le Team3deCoeur mêle sport d'élite et caritatif

Un trio de passionnés de montagne enchaînera 50 compétitions. Son but? Soutenir la Fondation Just for Smiles, qui offre des activités sportives aux jeunes polyhandicapés

Ils sont 3 athlètes amateurs, maîtrisent 3 disciplines sportives (ski, vélo, course à pied) et visent 3 courses de légende: la Petite Patrouille des Glaciers (2012), la Pierra Menta (2013) et la Grande Patrouille des Glaciers (2014). Pour ce faire, ils ont constitué le Team3deCoeur.

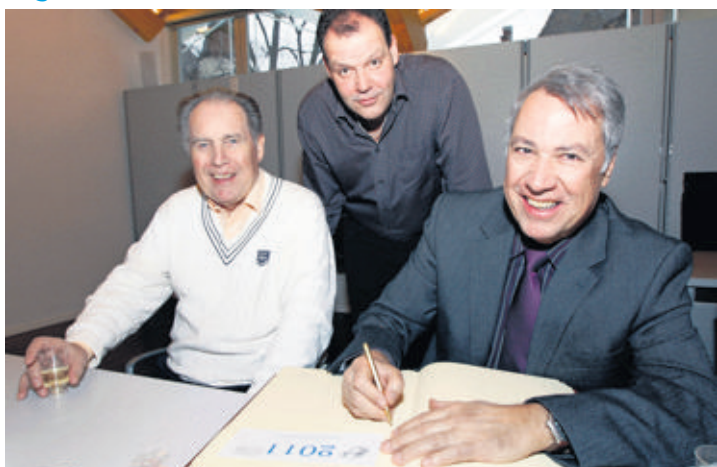
Christian Masserey, municipal à Prévèrenges, a donné l'impulsion. Christophe Paris, ancien basketteur

en LNA, et Anton Chatelan, sportif sur le tard, l'ont suivi dans cette aventure sportive et humanitaire. Sur quatre ans, ils enchaîneront 50 manifestations sportives - dont le Yannick Ecoeur Trophy samedi - pour prouver par l'exemple que l'on peut pratiquer à tout âge.

Mais surtout ils se mueront en ambassadeurs de la Fondation Just for Smiles. Un appel aux donateurs a été lancé. Les promesses de don sont liées aux résultats des trois courses majeures. Ils espèrent ainsi financer trois Tandemski et Dualski (fauteuils montés sur des skis) pour que les enfants polyhandicapés sourient de plaisir sur les pistes. A.MN

www.team3decoeur.ch

Nyon Le Petit Nouvel-An de la fanfare



Selon une tradition vieille de plus de cent ans, la Fanfare municipale de Nyon a tenu, hier à la Ferme du Manoir, son apéro du Petit Nouvel-An. De g. à dr., Louis Challandes, membre d'honneur, Florian Burgin, président de la fanfare, et Eric Chesaux, président d'honneur. A.MN

Conférence sur Haïti

Morges Un an après le tremblement de terre qui a dévasté Haïti, la reconstruction est encore balbutiante. Ancien volontaire sur l'île, le couple Challandes témoignera des réalisations des partenaires locaux de l'Entraide protestante suisse. Rendez-vous demain (14 h 30) à la chapelle des Charpentiers. Infos: 021 802 33 77 ou www.paroissedemorges.ch. A.MN

Don du sang

Aubonne Une récolte de dons de sang se déroulera mercredi (de 15 h à 19 h 30) au foyer du Centre culturel et sportif du Chêne. Infos: 021 808 66 36. A.MN

Le chiffre

360000

C'est, en arrondi, le déficit présenté par le budget 2011 de Buchillon. Cet excédent de charges s'explique, notamment, par la décision de ramener le taux d'imposition à 39%, ce qui se traduit par des rentrées fiscales estimées à quelque 2 millions de francs. Pour mémoire, la commune avait entamé un yo-yo fiscal (126% en 2009 et 14% en 2010) pour dénoncer les absurdités de l'ancien calcul de la péréquation. Or, les acomptes étant calibrés sur 2009, la rétrocession du fonds de péréquation pourrait s'élever en 2011 à plus de 3 millions. A.MN

Ballens

Une déchetterie pour trois villages

Depuis le début de l'année, Berolle, Mollens et Ballens font déchetterie commune. Cette dernière partage son site avec ses voisines et les heures d'ouverture ont été prolongées. Mais, au préalable, des travaux, à hauteur de 30 000 francs, ont été effectués pour valoriser le site. «On espère aussi baisser les coûts qu'engendre une déchetterie, a expliqué Christian Croisier, municipal à Ballens, au *Journal de Morges*. Avec un volume supérieur, on arrive mieux à négocier avec les entreprises chargées d'évacuer ces déchets.» A.MN

Cèdre sauvé



Culminant à près de 20 mètres, un cèdre obscurité fortement des appartements des locataires d'un immeuble morgien, sis au chemin de Tolochenaz. Comme l'a révélé le *Journal La Côte*, Logement Social Romand SA, propriétaire du bâtiment, souhaitait l'abattre. Mais la Municipalité de Morges s'y est opposée. Tout comme la Cour de droit administratif et public du Tribunal cantonal. L'arbre sera donc élagué. A.MN